

# La Gazette

Journal de l'Association  
du quartier Chalets-Roquelaine

# des Chalets

## La Campagne des Cent Fleurs aux Chalets (百花运动/百花運動)

Avec le retour du printemps revient le temps de l'assemblée générale de l'association du quartier. Cette année nous la tiendrons le jeudi 29 mars à partir de 20h 30 à la maison de quartier, 7 boulevard Matabiau.

Adhérents et fidèles lecteurs de *la Gazette*, vous le savez bien : ces A. G. ne sont pas de simples formalités statutaires mais des moments d'échange, d'informations et de débat d'idées indispensables pour motiver et dynamiser l'action associative. Nous en avons d'autant plus besoin que l'association du quartier Chalets-Roquelaine participe assidûment aux diverses instances de *démocratie participative* mises en place par l'actuelle municipalité.

Nous y sommes des partenaires loyaux mais vigilants et, au besoin, critiques.

*La Gazette* vous a exposé nos désaccords avec la décision du maire de ne pas créer le gymnase demandé pour le collège et le quartier, de même qu'elle vous a informés sur l'installation de la zone 30 (que nous soutenons malgré sa mise en place un peu chaotique), sur le projet d'une crèche dans

une opération immobilière privée qui pose des problèmes de voisinage.

Cette année, les enjeux sont importants. La révision du Plan local d'urbanisme (PLU) est commencée et nous avons participé aux réunions de concertation mises en place par la municipalité avant même l'enquête publique : une première que nous saluons. Plusieurs mesures annoncées auront certainement des incidences sur notre quartier : densification et diversification de l'habitat en centre ville ; politique de programmation des équipements publics (réserves foncières) pour vivre la proximité ; mise en cohérence habitat et transports (Plan de Déplacements Urbains) ; encouragement aux pratiques individuelles et collectives en faveur du développement durable.

La municipalité a fait appel à Joan Busquets pour dessiner un schéma directeur d'urbanisme qui donne du centre une vision d'ensemble structurée autour des voies d'eau et du polygone des boulevards. Les grands traits en

sont peu à peu dévoilés ayant des incidences sur l'aménagement du quartier.

Les membres du conseil d'administration qui ont suivi ces réunions feront le point sur ces questions et sur l'ensemble du dossier pour nourrir un débat que nous espérons riche et dynamique.

Le jeudi 29 mars nous vous attendons nombreux. Ensemble faisons fleurir les *cent fleurs*\* du jardin partagé des Chalets.

Le Bureau

\* Qui se rappelle que la *Campagne des Cent Fleurs* est une politique lancée au printemps 1967 par Mao pour donner la liberté d'expression à la population ? (Mais elle finira dans une répression féroce...)

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE  
le 29 mars 2012 à 20h30-  
maison de quartier.  
votre présence est  
importante pour le  
devenir du quartier  
et la vie démocratique

### SOMMAIRE n°69 - Printemps 2012

- Page 1 La Campagne des Cent Fleurs
- page 2 Vie de quartier :  
Le pilier et le double A du quartier
- page 3 Habiter & raconter :  
La rue de la Concorde  
De la psychologie dans la coiffure
- page 4 Echo des causeries : l'Uruguay - Les héros...  
Au jardin du Verrier, le compostage
- Page 5 Un puits Chalets-Roquelaine au Sahel ?  
Se garer grâce à son portable
- Page 6 Maison de quartier  
Théâtre : Le crime de lord Saville  
La Journée mondiale du Conte
- page 7 Pub
- Page 8 Brèves

Comité de rédaction pour ce numéro  
A. BERNABE, A. CASTEX, V. DAINESE,  
C. DEFAYE, J. POUmarede, A. ROY

Mise en page : A. Roy

Relecture : V. Dainese - C. Defaye

Courriel : gazetteDchalets@numericable.fr

7, bd Matabiau - 31000 TOULOUSE - Tél 05 61 62 23 67  
767196, tirage : 3000 exemplaires.

Impression TOP OFFSET - 81990 PUYGOUZON.

Directeur de la publication : A. ROY.

# Le pilier et le double A du quartier

**I**l faut remonter à 1985 pour entendre une autre version de l'histoire du pot de terre contre le pot de fer. Les éléments sont hélas connus : une maison s'élève et n'en finit pas de cacher la vue, les antennes ne captent rien, le soleil d'hiver ne passe plus au dessus des deux étages supplémentaires, les voisins s'inquiètent, se réunissent, conjuguent leurs efforts et leur énergie. La suite se résume en termes barbares et compliqués : assignation en référé, constatation, troubles de jouissance avérés, demande d'annulation du permis de construire, requête, audience publique des référés, appel interjeté, mémoire ampliatif, procès verbal de constat, pétition, mémoire, et enfin refus du permis de construire, « la hauteur absolue ne respecte pas l'article du POS », suivi de son annulation. Gagné ? Il faudra encore des années de tracasseries et paperasseries pour qu'un très beau jour le « Permis de démolir » soit apposé sur l'immeuble. Les échafaudages grimpent le long de la façade, l'immeuble redescend et le soleil revient.

9 ans 9 mois et 17 jours !

La précision des comptes mesure l'importance de l'enjeu, la longueur de temps, la ténacité des habitants quand il s'agit de défendre leur qualité de vie.

C'est l'occasion qui fait le larron ? Jean Casteras partage les luttes de l'association naissante en 1989. Il intègre à ses débuts, cela va de soi et, depuis, il ne dément pas la belle énergie dont il fait preuve. Ses airs tranquilles cachent une détermination sans faille. De son petit pas paisible il se rend chaque mois au service de l'urbanisme vérifier la conformité des permis de construire avec le POS (plan d'occupation des sols) maintenant PLU (plan local d'urbanisme). Il se tient au courant des plans et de leurs changements. Il est vrai que sa carrière de métreur topographe lui facilite grandement la tâche. Il a l'œil pour



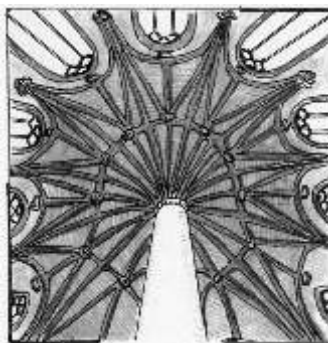
vérifier le respect des 9 mètres de hauteur et les chiens assis (pas sur les trottoirs, sur les toits !). Travaillant dans les Ponts et Chaussées depuis ses 18 ans, les déplacements et le stationnement l'intéressent. Avec passion, il a initié des enquêtes sur le quartier, émis des propositions. Son fond de plan a servi de matrice à la mairie qui en a tenu compte pour

l'élaboration de la circulation dans nos rues. Ses mesures précises, cotées, ont servi de base à un plan cyclable : la place nécessaire aux vélos est métrée, de petits cyclistes dessinés sur calque se déplacent le long des plans, c'est imparable. La piétonisation ne lui a pas échappé non plus. Il a le sourire et le regard qui pétillent quand il démontre l'importance pour les trottoirs orientés à l'ouest d'être plus larges que les autres puisqu'ils sont davantage à l'ombre !...

Cet homme connaît tout et fut partout ! Secrétaire de l'UCQ (l'union des comités de quartier), représentant du quartier puis du canton Nord, il a même aidé le comité de quartier Marengo pour la lecture des plans lors des travaux de la médiathèque.

En bon fonctionnaire de l'état, il a tout gardé, classé, numéroté, archivé, (impressionnant !), comme l'est sa mémoire sans faille pour les événements importants du quartier. Ce qui enthousiasme le plus, c'est la persévérance et la constance dont il fait preuve ainsi que sa gentillesse.

Etant jeune, il avait rêvé d'être architecte, la vie en a décidé autrement mais l'attraction pour la construction et sa représentation subsistent. Un dessin à la plume le caractérise, le *palmier* de l'église des Jacobins qu'il a dessiné, étendu sur le pavement pour ménager ses cervicales d'ancien joueur de rugby ... pilier ? Pilier de l'association certainement et qui joue collectif. Un d a n g e r e u x activiste !



L'association a le privilège du double A !

Annick et Annie vont souvent de pair(e). L'une est vice présidente, l'autre secrétaire adjointe, elles ont en commun la notion du bénévolat, la convivialité et la lourde charge de la bibliothèque dont elles assurent l'accueil tous les mercredis après midi.

Annie adhère à l'association en 1995 grâce aux repas de rue qui l'ont séduite. Il existe donc quand même dans cette association quelqu'un qui ne râle pas contre les dysfonctionnements en tous genres, elle, c'est le côté festif qui la motive ! Toujours partante pour les actions pratiques elle se charge des relations avec les autres associations, notamment Archipel dont elle fait partie et Samba Résille qu'elle connaît bien. Art et musique, la fête encore.

Sa plume contribue souvent aux articles de *la Gazette*, elle se montre intéressée et au courant de ce qui bouge, de ce qui se fait ou va se faire (hum, hum, serait-elle « l'œil » du quartier ?).

Appréciant les sujets de réflexion variés, son champ d'action s'étend au service de l'urbanisme, où elle accompagne Jean. Pour elle le bénévolat est une action concrète et désintéressée ... à vérifier ... puisqu'elle avoue être motivée par les relations avec les membres du CA (chiffre d'affaire ? comité d'action ? non, conseil d'administration, « ils » font ça sérieusement), et les relations amicales (encore !) qu'elle peaufine en conseillant des livres à la bibliothèque.

Nous avons repéré la « miss relations publiques » de cette association.

Le binôme ne serait pas complet sans Annick. Question fête, elle en connaît un rayon puisqu'elle possède également la casquette de « dame des apéros » ! Apéritif de rentrée en septembre, vin de bienvenue avec des châtaignes à l'automne, sangria du repas de rue pour accueillir l'été, elle débouche les bouteilles de main de maître, coupe les fruits, fait macérer le tout et sert le breuvage à la louche avec le sourire et l'aide d'une coéquipière (qui fera l'objet d'une autre enquête, elle le vaut bien !). Le mot aide revient souvent dans ses propos : d'abord l'aide aux devoirs pour les élèves du collège des Chalets, une enseignante même à la retraite reste prof... et comme cela existait sous l'égide de l'association, voilà comment on se fait recruter ! « J'ai apprécié motivations et actions » reconnaît-elle.

Aide encore, sa notion de bénévolat en est remplie, le vocabulaire devient quasiment extrémiste : « activité citoyenne, lien social, militantisme à la base » quelle base ?, les idées s'affinent « en vue du mieux être des gens du quartier ». Ah ! bon. Pas de motivation politicienne ? « Quand on donne un peu de sa personne, on reçoit beaucoup », c'est quand même suspect. Elle avoue être intéressée par « les problèmes que se pose l'association »

(prof de math ? mais non !) qui lui ont « appris pas mal de choses ». Quel est ce terme vague ? On avance ? « La démocratie (ou son absence parfois) dans les rapports avec les élus, les questions concernant l'environnement » ! Ça y est ! Localisation d'une militante écolo dans cette association !

Pas seulement.

En fait, Annick présente toutes les qualités de l'enseignante (la vraie), on en a la preuve dans son intérêt marqué pour les conférences données dans la maison du quartier « toujours sources de découvertes dans des domaines divers ». L'esprit ouvert, tournée vers les autres, un A bien mérité.

Veronique Dainese

# Place de la Concorde

J'ai vécu quelques années de mon enfance et adolescence au 42 place de la Concorde, de 1934 à 1945. Notre entrée d'immeuble se situait face à la fontaine Clémence Isaure.

Mes parents, M. et Mme Gausserand, tenaient une épicerie au n° 2 bis rue Falguière (actuellement cabinet d'infirmiers). Nous étions plusieurs commerces partageant la cour commune de notre immeuble, propriété de M. et Mme Lemaire :

•? un cordonnier et sa femme M. et Mme Aragonès et leurs deux fils René et Marcel. Ce commerce est aujourd'hui Ayka Body Works tatouages

•? un pharmacien (la pharmacie est toujours en fonction)

•? une mercerie à l'emplacement actuel de l'agence immobilière. Après plusieurs années vécues en Syrie les parents de cette mercière s'étaient installés à Toulouse. Ils ont tout d'abord acheté ce commerce à leur fille Georgette et ont ensuite exploité le célèbre Café Florida place du Capitole.

Dans la cour nous avions chacun un local à charbon servant aussi de débarras et nous partagions les toilettes.

A cette époque, les gens du quartier faisaient leurs courses auprès des commerçants de proximité. Les transports en commun étaient peu développés et le pouvoir d'achat était faible. Les petits commerçants tels que mes parents faisaient crédit. Ils notaient minutieusement sur un cahier le montant des achats et en fin de mois les clients s'acquittaient de leurs dettes. Tout cela reposait sur confiance et engagement réciproques. Les personnes malhonnêtes étaient rares. Tous avaient à cœur de rembourser pour pouvoir le mois suivant continuer à subvenir aux besoins de la famille selon le même procédé. Parfois le paiement ne pouvait être acquitté qu'en nature : tel qu'en échange de draps, machine à coudre, etc.

Dans notre épicerie on trouvait beaucoup de choses. Notre fournisseur avait son dépôt rue Lafon. Nous vendions de petits ligots enduits à leur extrémité de résine pour allumer le feu. A cet usage existaient aussi des petits paquets de sciure en forme de boudin, en papier kraft, et du

pétrole pour les lampes. Nous ne disposions pas de réfrigérateur et ainsi le lait, entier et en bidon,



nous était livré à vélo et remorque tous les jours. Fromages et beurre étaient stockés dans un petit placard grillagé. L'huile de cuisine était délivrée à l'aide d'une pompe et chacun portait son récipient. La morue, plat du pauvre à l'époque, était dessalée par nos soins et chacun achetait ensuite la part qu'il souhaitait. Nous achetions le café en grains et nous propositions de le moulin à l'aide d'un moulin mécanique. Un seul vin de table rouge était vendu au détail à partir de la barrique. Les produits d'entretien étaient peu nombreux : cristaux de soude, copeaux de savon, lessive et savon en morceaux. Nous nous achalandions en fruits et légumes au marché de gros place Arnaud Bernard. Là le trafic était dense et bruyant entre marchands et acheteurs munis de leurs charrettes à bras appelées baladeuses. Nous installions ensuite ces fruits et légumes à la vente sur des tréteaux le long du trottoir.

Les logements des commerçants étaient très souvent exigus. Beaucoup de nos clients du quartier travaillaient à la gare Matabiau et à l'usine JOB située à l'angle de la rue de la Concorde et du boulevard. Les épouses des ouvriers travaillaient le plus souvent comme

femmes de ménage ou restaient mères au foyer. Les commerces autour de nous étaient nombreux : dans l'immeuble actuel de l'agence Dalas se trouvaient un boucher et, à côté, un café fréquenté par de nombreux réfugiés espagnols. Au n° 10 existait un fabricant de cartons d'emballage.

Rue de la Concorde, au n°33 au fond de la cour, il y avait un grossiste en vin M. Malpas. Le café de la Concorde était identique à celui que nous connaissons aujourd'hui et face à lui se trouvaient un boucher et un autre café à l'emplacement de la boulangerie Julien.

A l'angle de la rue Falguière (n° 19) et de la rue Zacharie un important dépôt de la marque Nestlé créait de l'activité. Presqu'en face (n° 18) chacun pouvait acheter une volaille vivante, genre de commerce aujourd'hui presque disparu : le volailler.

Nos distractions étaient modestes. Nous suivions de manière assidue un club de football, peut-être Toulouse, mais je ne m'en souviens pas très bien. M. Aragonès, le cordonnier, en était le président et nous partions en autobus suivre les matchs, le dimanche.

J'ai suivi l'école primaire rue Matabiau puis le cours complémentaire (collège) à l'emplacement actuel de Décathlon. Le jeudi, j'allais au patronage, dirigé par l'abbé Vié et l'abbé de l'Etoile, rue Pouzonville, près de Saint-Sernin. Pour le sacrement de la confirmation, il était de tradition d'aller en pèlerinage à Pibrac. Pour cela nous partions avec M. Gayraud, marchand de charbon au 8 rue Falguière, dans sa carriole tirée par un cheval dénommé Pompon.

Le quartier a maintenu aujourd'hui plusieurs de ces commerces. J'ai plaisir à y revenir et à me remémorer ces images du passé. Peut-être partageons-nous des souvenirs communs et c'est avec plaisir que je les échangerais avec d'autres personnes.

Paule Castes

Habiter & raconter

## De la psychologie dans la coiffure (de l'autre côté de la statue)

Annie est partie et je suis orpheline. Et, avec moi, tous ses clients : ses vieilles amies et confidentes, qui venaient pour certaines d'entre elles depuis plus de trente ans, les étudiants, qu'elle tutoyait et choyait comme ses propres enfants, les hommes, les jeunes ou



vieux, qui reconnaissaient en elle une femme qui les aime, les enfants, enfin, qui, une fois qu'ils la connaissaient, ne pouvaient passer dans la rue sans entrer la saluer. *Salon*, le terme était bien choisi. Plus qu'un salon de coiffure, le salon d'Annie était le dernier salon où l'on cause, où l'on s'épanche, où l'on débat. Pas une cliente qui restait dans son coin à lire, pas un client qui ne participait aux échanges ou n'esquivait un sourire à nous entendre papoter. Car notre hôtesse avait un don : son amour des gens, son ouverture et sa jeunesse

d'esprit avaient fait d'elle une psychologue et une coiffeuse hors pair. Ses coupes et coiffures, qu'elle adaptait au gré de ses clients, jeunes ou vieux, rangés ou déjantés, reflétaient sa profonde compréhension de l'âme humaine. Au hasard de ses voyages, Annie a rencontré l'amour. Mais elle a surtout rencontré un continent, un pays, une famille. Au Kenya, Annie va recommencer une nouvelle vie. Nous lui souhaitons beaucoup de chance et de bonheur.

Marie-Laure Ichanjou

# Echos des causeries

Le 24 novembre 2011, M. Julio Navarro, consul honoraire de l'Uruguay est venu nous parler de son pays. Ce petit état de moins de 200 000 km<sup>2</sup> est entouré de géants, le Brésil, le Paraguay et l'Argentine, et il est baigné par le Rio de la Plata et l'Atlantique. Ses 3 millions et demi d'habitants sont descendants des colons espagnols et le résultat d'une très forte immigration européenne au XIX<sup>ème</sup> siècle. Les Charruas, premiers habitants indiens, ont été massacrés à la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle. Après une lutte obstinée dirigée par Artégas, le pays a obtenu son indépendance dans la première



moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle et a connu encore bien des bouleversements : des luttes entre deux partis opposés, les Blancos et les Colorados, la

guérilla des Tupamaros dans les années 1960, un coup d'état en 1973, point de départ d'une dictature qui a entraîné un exode important. En 1985, retour de la démocratie.

La principale richesse du pays est l'élevage extensif de bovins et d'ovins dans les vastes plaines et l'Uruguay est un grand exportateur de viande.

Si l'état uruguayen est resté neutre pendant la seconde guerre mondiale, le sentiment général était favorable aux alliés et on peut dire que c'est peut-être le pays le plus francophile d'Amérique latine.

M. Navarro a illustré son propos de photos particulièrement intéressantes, certaines d'un Montevideo ancien et plein de charme.

Les héros de l'histoire de France vus par les manuels scolaires et les sondages d'opinion.

Le 2 février, M. Jean Leduc, ancien professeur d'histoire de classes préparatoires au lycée Fermat, nous a parlé de la place réservée aux personnages acteurs de l'histoire de France dans les manuels de l'école primaire.

L'étude des livres d'histoire depuis la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle montre qu'on y raconte la vie de ces « héros » en y apportant des jugements de valeur. Certaines divergences d'opinion ont parfois existé, mais le plus souvent il y a consensus.

On s'accorde à juger positifs Vercingétorix, Charlemagne, Saint Louis, Jeanne d'Arc, Sully, Henri IV, Colbert, Turgot...

Les avis sont davantage partagés concernant Clovis, Philippe le Bel, Etienne Marcel, Louis XI, Richelieu, Mazarin, Louvois, Louis-Philippe...

Quant aux rois fainéants, François Ier, Catherine de Médicis, Louis XIV, Louis XV, Louis XVI, Napoléon Ier, Napoléon III, ils sont très sévèrement jugés.



Et les sondages d'opinion ? L'IFOP a été créé en 1948 et c'est cette même année qu'on a posé la question suivante : « si vous pouviez vous entretenir pendant une heure avec un personnage de l'histoire de France, lequel choisiriez-vous ? » Suivait une liste de dix noms. Le premier choix des sondés était Napoléon Ier. La même question posée en 1980 et 1999 faisait apparaître en tête De Gaulle. Dans la même liste, on demandait aux gens interrogés de désigner les personnages pour lesquels ils avaient le plus de sympathie. En 1948 c'était Pasteur, en 1980 et 1999, Marie Curie.

Et en 1980, le plus détesté était Napoléon Ier.

Améditer...

Un grand merci à Julio Navarro et Jean Leduc dont les causeries nous ont particulièrement intéressés.

Annick Bernabé

## Au jardin du Verrier, le compostage

Récemment encore recouvert par une épaisse couche de neige, notre jardin ne se réveille que doucement de son hibernation. Alors que les plantes freinent leur croissance durant cette saison, il y a une autre activité à laquelle nous pouvons nous livrer toute l'année : le compostage en libre accès du jardin du Verrier. Pourquoi composter nos déchets ménagers ? Composter ne se limite pas à réduire le volume de nos poubelles : il permet également de produire une matière nourricière riche et fertile. Il suffit pour cela de reproduire un

processus naturel. La forêt ne connaît pas la notion de déchet, la matière organique est décomposée lentement pour donner l'humus, le sol des sous bois. Il est le moteur de la fertilisation et nourrit tous les organismes indispensables au cycle de la vie. Le jardinage bio s'attache à favoriser la vie des sols, le compost est donc un élément essentiel pour notre jardin. Voici quelques conseils pratiques pour que nous réussissions notre compost :

Dans le compost idéal il y a du "vert" (déchets humides : épluchures de fruits et légumes) et du "brun" (déchets secs) en quantités égales.

Afin de garantir que ces deux éléments se mélangent convenablement, nous alternons des couches de vert avec des couches de brun, comme pour les lasagnes !

Vous trouverez bientôt sur les composteurs une note explicative vous rappelant quels éléments apporter au compost.

Certains jardiniers ont effectué une formation de "guide composteur" et nous allons

organiser prochainement une rencontre pour vous retransmettre notre expérience.

N'hésitez pas à déposer vos déchets bruns au jardin du Verrier : feuilles, branches coupées en petits morceaux, sciure, paille. Cela constitue un excellent apport à notre compost ! Les petites quantités peuvent être déposées directement derrière les composteurs. Merci de nous contacter par mail pour les volumes plus importants : [lejardinduverrier@googlegroups.com](mailto:lejardinduverrier@googlegroups.com)

Michèle et Lars

PS : nous avons besoin d'outils pour jardiner ! on a déjà fait quelques achats, mais nous sommes sûrs que certains outils se cachent dans les jardins et les caves du quartier sans jamais servir. Proposez-les donc aux Jardiniers, ils sauront leur donner une vie nouvelle en pensant à ce qu'ils ont été : 05 61 62 56 16. Merci.



Les composteurs au jardin

# Un puits Chalets-Roquelaine au Sahel ?

Deux habitants de notre quartier, accompagnés du président de l'association Via Sahel Toulouse, nous ont présenté le 4 novembre 2010 leurs réalisations au Sahel, plus précisément au Pays Dogon (Mali). Ils ont vendu quelques objets dogons au profit de cette ONG à l'occasion de plusieurs manifestations de l'association de quartier. Depuis 30 ans les actions humanitaires de



Via Sahel visent à améliorer les conditions de vie du peuple dogon dans un souci de développement durable, et de rendre la population autonome à travers une démarche participative dans quatre domaines principaux : éducation - alphabétisation, eau - environnement, microcrédit, santé - prévention.

Via Sahel est une fédération de sept petites associations en France, chacune d'elles étant plus orientée dans un domaine d'activités. Via Sahel Toulouse est spécialisée dans le domaine eau - environnement. À la mi 2012 elle aura réalisé 150 puits, principalement dans la plaine dogon. Fidèle à la devise « répondre aux besoins des populations sans en importer de nouveaux », Via Sahel Toulouse a choisi de construire principalement des puits de type traditionnel (à large ouverture où une demi-douzaine de personnes peuvent puiser à la fois), busé sur les 35-75m de profondeur et avec une double margelle de sécurité et de propreté. Quelques essais de forages équipés de pompes (nécessitant des moyens financiers et techniques importants) ont dû être abandonnés faute de pièce de rechange, d'entretien et de débit d'eau insuffisant. Pour ces puits de type traditionnel, Via Sahel paye deux puisatiers dogons et le matériel (ciment, ferraille...), le village fournissant une douzaine d'aides pendant les quatre mois de creusement. Cette démarche participative entraîne un coût réduit pour Via Sahel, puisqu'en moyenne un puits de 45 m de profondeur revient à 2500 €. Les événements dramatiques récents au Mali (meurtre et enlèvement de touristes, rébellion touareg au nord), ajoutés à une

récolte de mil désastreuse, ont sérieusement dégradé les conditions de vie des Dogons. La présence d'un représentant permanent de Via Sahel au Pays dogon permet d'assurer toujours la coordination et le contrôle des actions qui se poursuivent, tout particulièrement le creusement de puits. Les membres étant entièrement bénévoles, les frais de fonctionnement de l'ensemble des associations Via Sahel ne dépassent pas 1%, ce qui permet d'afficher « 1 € versé en France = 1 € au Mali ». L'Association de quartier pourrait aider ces populations en difficulté, et l'idée d'un puits « Chalets-Roquelaine » a germé au sein du bureau de l'Association. La collecte de fonds se ferait à l'occasion de nos diverses manifestations ou directement par envoi postal. En versant par exemple 25 € à l'ordre de Via Sahel Toulouse (qui après défiscalisation ne coûteraient effectivement que 8,3 €), il suffirait d'une centaine de donateurs parmi les milliers d'habitants de notre quartier pour qu'un jour on soit tous fiers d'un puits « Chalets-Roquelaine » au Sahel.

Joël Picaut

Pour en savoir plus sur Via Sahel :  
[www.viasahel.com](http://www.viasahel.com)  
Via Sahel Toulouse, 261 av. de Castres,  
31500 Toulouse

## Se garer grâce à son portable ? (d'après un communiqué de la société Lyberta)

Bientôt, les résidents du quartier des Chalets pourront se garer grâce à leur portable.

La technologie de l'entreprise toulousaine Lyberta permet de guider les automobilistes vers les places libres, de mieux gérer l'espace public et d'améliorer la mobilité urbaine.

En partenariat avec le Grand Toulouse, Lyberta commence la phase finale de son expérimentation pilote « Statio Libre » en plein coeur du quartier des Chalets. En effet, depuis plusieurs mois Lyberta teste sa solution de stationnement rues du Printemps, de la Concorde et Saint Papoul. En implantant une centaine de sondes issues de la technologie du spatial (co breveté avec le CNES) sous quelques centimètres de bitume, la solution de la société Lyberta détecte en temps réel l'arrivée et le départ de véhicules sur les places de stationnement, et les identifie. Ce système de géolocalisation repose sur une technologie unique au monde : ses

capteurs *intelligents* capables de communiquer en temps réel de multiples informations. Depuis son portable ou smartphone, l'automobiliste peut ainsi visualiser les places de stationnement disponibles dans un périmètre de 300 mètres autour de sa destination.

Dans cette dernière phase du projet, Lyberta et le Grand Toulouse invitent les résidents, les personnes à mobilité réduite, les commerçants et les personnes qui travaillent dans le quartier à participer volontairement au test pendant 4 mois.

Les volontaires équipés d'un téléphone portable sont invités à

contacter la société Lyberta (Caroline au 05 61 32 93 98 ou [contact@lyberta.com](mailto:contact@lyberta.com)) ou bien à renvoyer directement un bulletin de participation par mail ou courrier au Grand Toulouse (disponible à la Maison de quartier).

Ce projet est le premier de ce genre en France, et Lyberta est ravi de pouvoir le tester dans sa ville d'origine.



jour	heures	activités	contact	tél.
Mardi	21h-24h	Théâtre	F. Aubry	05 62 73 13 27
	18h30- 20h30	Taïchi Chuan ( <a href="http://yangjia.taiji.free.fr">http://yangjia.taiji.free.fr</a> )	A. Ullmann	06 80 70 13 79
Mercredi	14h-19h	Jeux de société (scrabble, bridge, etc)	J. Pellereau	05 61 63 76 62
	16h-18h	Bibliothèque &	A. Castex	05 61 99 27 66
	16h-18h	Permanence	A. Bernabé	05 61 62 65 37
	18h30- 20h30	Taïchi Chuan ( <a href="http://yangjia.taiji.free.fr">http://yangjia.taiji.free.fr</a> )	A. Ullmann	06 80 70 13 79
Jeudi	18h30- 20h30	Taïchi Chuan ( <a href="http://yangjia.taiji.free.fr">http://yangjia.taiji.free.fr</a> )	A. Ullmann	06 80 70 13 79
	18h30- 20h30	Jardin partagé - A. Souville	lejardinduverrier@googlegroups.com	
	20h30-23h	Réunions plénières (débat)	C. Defaye	05 61 62 23 67
		ou Causeries	C. Defaye	05 61 62 23 67
		ou Œnologie	B. Verdier	05 61 63 80 15
		ou Rédaction Gazette	A. Roy	05 61 62 56 16
Vendredi	14h-19h	Jeux de société (scrabble, bridge, etc)	J. Pellereau	05 61 63 76 62
Samedi	9h45-11h15	Taïchi Chuan ( <a href="http://yangjia.taiji.free.fr">http://yangjia.taiji.free.fr</a> )	A. Ullmann	06 80 70 13 79
Dimanche	20h-23h	Théâtre (06 30 56 80 96)	Albert	05 61 62 05 70
Week-end	Fêtes et animations exceptionnelles		C. Galey	05 61 62 41 69
Jardin partagé : arrosages en saison, rendez-vous rue Godolin les mardis à 18h30				

### THÉÂTRE

Les samedi 31 mars à 21 heures et dimanche 1er avril à 16h30, la compagnie *Les Chats Laid*s présentera à la Maison de Quartier *Le crime de lord Arthur Savile* d'après la nouvelle éponyme d'Oscar Wilde. Mise en scène Albert Novelli.

Dans un salon anglais du XIXème siècle, Molly, la femme de chambre, éveille les personnages figés du monde d'Oscar Wilde : Lady Paisley, Sir Thomas, Sir Arthur Savile et sa délicieuse fiancée Sybil Merton et Lady Windermere. Cette dernière présente son dernier caprice en la personne d'un invité surprise, l'énigmatique Mister Podgers. Ces personnages décalés vont entrer dans un tourbillon digne d'une bande dessinée. Côté pile, le monde huppé et brillant de la



haute société aristocratique britannique de la fin du XIXème siècle, celle de la reine Victoria ; côté face, ses turpitudes et sa profonde immoralité et Jack l'éventreur. Toute l'œuvre de Wilde est le reflet de cette époque qu'il a su décrire avec humour, élégance et cynisme. Puisse le grand Oscar, qui fut victime du puritanisme victorien, retrouver dans cette adaptation un peu de son humour dont la source est l'absurdité des convenances qui conduisent au meurtre. La compagnie *Les Chats Laid*s

a été créée en janvier 2010 par un groupe de comédiens amateurs composé d'ancien(ne)s de l'atelier théâtre de l'association du quartier Chalets Roquelaine et de comédien(ne)s rencontré(e)s au cours des divers spectacles auxquels ces anciens ont participé. Cette troupe a reçu l'aide et le

support de l'Association du Quartier Chalets-Roquelaine.

### Journée mondiale du Conte 2012

Jeudi 22 mars, la Maison de Quartier Chalets-Roquelaine accueillera Enide pour une soirée contée à partir de 20h30.

On vient avec ses deux oreilles, et si on n'aime pas les chaises on peut amener son coussin pour s'asseoir...

Nul besoin d'en dire plus, c'est sur place que les histoires seront semées,

que nos rires et silences les arroseront... Force sera d'attendre d'être ensemble pour découvrir ce qui y aura poussé!



Jean Michel **BODORVSKI**  
Professeur de piano et compositeur  
11, rue Henri DOUVILLÉ - 05 61 99 33 01

**ARCHIPEL**  
Cours et stages d'arts plastiques enfants, ado, adultes Expositions, soirées...  
8, rue Jany - 05 34 41 14 99  
[www.archipel-toulouse.fr](http://www.archipel-toulouse.fr)

**BERTRAND PEZET**  
Toute expertise immobilière  
Expert immobilier agréé FNAIM  
06 37 06 90 44  
20, rue de la Concorde

**INSTITUTO CERVANTES**  
Centre officiel de l'Espagne  
Instituto Cervantes Cours - diplôme - activités culturelles - bibliothèque  
31, rue des Chalets - 05 61 62 80 72  
difusion@cervantes.es <http://cervantes-toulouse.fr>

**ASSISTANCE- FORMATION INFORMATIQUE**  
PME/Artisan/Libéral/ à domicile  
9, rue Matabiau  
05 61 62 33 21  
[toulousecontact@docteurordinateur.com](mailto:toulousecontact@docteurordinateur.com)

**ISEG TOULOUSE**  
14, rue Claire Pauilhac  
31000 - TOULOUSE  
Tel: 05 61 62 35 37  
[www.toulouse.iseg.fr](http://www.toulouse.iseg.fr)

**ÉLECTRICITÉ**  
 Installation - Dépannage - Rénovation  
 Interphone - Alarme  
 Entreprise PEREZ  
 16, rue Saint-Papoul - Tél / fax : 05 61 62 76 67

**ATV CONCORDE**  
 Installation antennes TNT satellites  
 Dépannage / vente TV-VIDEO  
 Canal Sat / Numéricable  
 57, rue de la Concorde  
 05 61 62 85 14

**ARTISAN PEINTRE**  
 ENDUIT ET PEINTURE NATURELS  
 (CHAUX, TERRE, PATINE)  
 PEINTURE TRADITIONNELLE  
 REVÊTEMENTS DE SOL - TAPISSERIE  
 Devis gratuit  
 DANIEL BOUSQUET 06 19 92 65 12

**J&F VUILLEY - QUEYSSÉLIER**  
 Architecture d'intérieur  
 Cuisines Alno - Ambiance bain  
 18 rue Claire Pauilhac **05 61 62 26 41**

**MUTAMI** devient...  
**mutami**  
 santé - prévoyance  
 70 bd Matabiau  
**0810 131 111** (tarif en vigueur)

**AXA ASSURANCES**  
**UAP ASSURANCES**  
 J.-M. et P. GARRIGUES  
 Agents généraux  
 37, Bd Matabiau - Tél. 05 62 73 62 73

**LA CAVE SPIRITUELLE**  
 vins, champagnes, spiritueux, produits régionaux  
 www.cave-spirituelle.com  
 30, rue de la Concorde  
 05 61 22 64 55

**CARLIT IMMOBILIER**  
 1 place de la Concorde 05 34 41 64 10  
**AGENCE TOULOUSAINNE**  
 20, rue de la Concorde 05 61 62 05 58

**Fabien Laborde**  
**Tapissier**  
**Décorateur**  
 05 62 73 35 35

**Boulangerie JULIEN**  
 25, rue de la Concorde  
 Tél/fax 05 61 63 68 65

**ENCADREMENTS-BEAUX ARTS**  
 La qualité au meilleur prix  
**ART & CADRES**  
 20, av. Honoré Serres  
 05 61 62 99 64

**"Le Fanfaron" restau-traiteur**  
 05 61 63 71 68  
**24 rue Saint-Honest - 05 61 63 71 68**

**AGENCE IMMOBILIÈRE**  
**Tempo**  
 ACHAT  
 VENTE  
 LOCATION  
 www.tempo-immo.com  
 05 61 57 31 66 - 12bis rue Falguière

05.61.62.34.56  
**Concorde Optique**  
 2, Bd d'Arcole 31000 Toulouse

HUÎTRES, CHARCUTERIE, FROMAGES ET VINS  
**LA BADIAME**  
 ÉPICERIE FINE & DÉGUSTATION  
 PRODUITS ARTISANAUX  
 EXPOSITIONS PERMANENTES  
 31, rue de la Concorde tél/fax 05 61 13 68 50

**Vita nature**  
 Cosmétique bio  
 Diététique naturelle  
 Compl. alimentaires  
 Coaching : méthodes  
 Pilates & PhysioWaves  
 40, rue de la Concorde  
 06 59 04 46 75  
 www.vita-naturel.com  
 M. 14h30 à 21h  
 Sam. 10h-12h30  
 & 14h30-19h

**Carrefour express**  
 tous les jours de 8 à 21h  
 dimanche de 9 à 13h  
 49, rue de la Concorde  
 tél 05 61 63 03 83 - fax 05 61 63 03 84

34 rue de la Concorde  
**Jeux de Fleurs**  
 INTERFLORA  
 05 61 99 67 62  
 www.jeuxdefleurs.fr  
 du mardi au samedi  
 10h-13h/15h30-19h30  
 dimanche 9h-13h

**PRESSING VAISSIERE**  
 36, rue de la Concorde  
 05 61 62 97 73

**Chez Alessandro**  
 Pizza artisanale et pasta  
 sur place et à emporter  
 lundi-samedi 12-14h/19-21h30  
 22 rue de la Concorde 05 61 99 36 38

**PAPOTAGES**  
 LIBRAIRIE-PAPETERIE-JOURNAUX  
 Photocopie - Carterie - Confiserie  
 Jeux de grattage - Loto  
 Cartes de bus et téléphone  
 Tous les jours de 7 à 19h30 - dimanche de 7 à 13h30  
 2 bd d'Arcole - 05 61 62 54 24

**Cabinet du Printemps**  
 TRANSACTIONS IMMOBILIÈRES  
 EVALUATIONS - GESTION  
 Françoise BERGUA  
 Expert Immobilier  
 18 rue du Printemps - 05 61 62 70 07  
 35 rue de la Concorde - 05 61 800 860

**TABAC - PRESSE - LOTO**  
 31, rue de la Concorde  
 DESCOUENS Christian  
 lundi au vendredi de 7h30 à 19 h  
 samedi de 8h. à 19h  
 05 61 62 51 92

**Concorde Immobilier**  
 Transactions Estimations  
 Marie-Sophie GARRI  
 46 rue de la Concorde  
 05 61 62 66 50 - 06 09 99 93 93  
 www.concorde-immobilier.net

**BIO**  
 PRODUITS BIOLOGIQUES  
 PRODUITS DE LA RECHERCHE  
 PLANTES ET FINES  
 LUMIÈRES ALIMENTAIRES  
**L'ALIMENT NATUREL**  
 28 Boulevard d'Arcole  
 31000 TOULOUSE

**Vélo Station**  
 Réparation et  
 vente de vélos  
 du mardi au samedi de 9h30 à 19h  
 21 bd Matabiau - 09 64 06 05 93

**ORPI**  
**CABINET DALAS**  
 Administration de bien  
 Syndic - Location - gestion - vente  
 Agence immobilière - 9, rue Falguière  
 05 61 63 49 49 - dalas@orpi.com

**AUX 6 OS D'OR**  
 Toilettage d'animaux  
 chouchoutage de vos chiens, chats,  
 cochons d'Inde... par une diplômée  
 qualifiée, de 10 à 19 heures  
 05 61 63 71 92  
 18 rue de la Concorde

**LEADER BOX**  
 L'HÔTEL DU STOCKAGE  
 Vous manquez de place ?  
 Louez un box individuel de 1 à 20 m<sup>2</sup>  
 13, rue des Chalets - 05 34 41 62 62

**Restauration d'antiquités**  
 meubles, objets d'art  
 Jean-Marc STAMBACK  
 67 rue de la Concorde - 05 61 62 22 11

COMMERCES

La marchande de savons a été remplacée par un bijoutier-joaillier qui est un ancien du quartier. Il y habite et a travaillé autrefois chez M. Alberola dont la boutique était située rue de la Concorde à la place de la couturière à l'angle de la rue Claire Pauilhac.

Annie, la coiffeuse de la place de la Concorde, est partie vers des horizons lointains (voir en page 3). C'est la *Cave Spirituelle* (jusqu'à maintenant à Arnaud-Bernard) qui vient s'installer là en avril. Les travaux ont commencé.

SUR LA PLACE

En face, de part et d'autre de la statue, deux arbres résineux ont poussé, très maigres au point qu'à eux deux ils sont loin d'atteindre le volume de celui qui restait et dont la bonne santé était manifeste. Pourquoi n'avoir pas remplacé tout simplement celui qui, malade, avait été arraché ? A l'heure où Joan Busquets encourage la mise en place d'*épinettes vertes* pour relier le centre-ville au canal (via les rues des Chalets et de la Concorde dans le quartier), c'est se planter une épine dans le pouce que de commencer par arracher ce qui pousse bien pour le remplacer par des cierges de cimetière qui ne fourniront d'ombre à aucun promeneur. Certains acacias, le long de la

rue de la Concorde, sont vieux et malades et doivent être abattus. Nous souhaitons qu'ils soient remplacés par des acacias plutôt que par des érables champêtres trop à la mode aux Espaces Verts bien qu'ils ne présentent comme avantage que leur résistance aux agressions urbaines.

Le distributeur de sacs pour les déjections canines a été déplacé vers la boutique du tatoueur, fort logiquement accompagné d'une poubelle destinée à recevoir les sacs usagés. Ces poubelles sont beaucoup trop rares dans le quartier - il devrait y en avoir à chaque carrefour ou au moins un sur deux - et des sacs remplis se retrouvent trop souvent dans les caniveaux faute d'endroits adéquats où les déposer. Qui plus est, une forte pluie peut les entraîner jusqu'à la Garonne dans une pollution définitive. La mise en œuvre de la politique municipale dans ce domaine manque trop de cohérence pour être réellement efficace ; elle peut même sembler favoriser l'incivisme de certains propriétaires qui refusent de ramasser les déjections de leur chiens.

FIN D'UN FEUILLETON

Après de longs mois d'attente, enfin, notre Maison de quartier est pourvue d'un digicode qui fonctionne bien. Merci pour tous les efforts (trop) longuement déployés

BIBLIOTHÈQUE

La fournée trimestrielle du service de prêts de la mairie est arrivée ; 80 ouvrages, romans français et étrangers, polars, biographies et livres d'art, disponibles jusqu'en juin.

Et, en plus, nous offrons le thé. Tous les mercredis de 16 à 18 H. Alors, à bientôt?

MANIFESTATIONS (voir aussi page 6)

- à la Maison de quartier
- Journée mondiale du conte
- Jeudi 22 mars à 20h30
- Théâtre : le Crime de lord Saville
- Samedi 31 mars à 21h
- et dimanche 1er avril à 16h30
- Au Jardin du Verrier :
- apéro, pique-nique, plantations, animations enfants, information compost, espace de gratuité...
- Dimanche 22 avril à partir de midi.

CONCERT BAROQUE

par J. M. Bodorvski et ses élèves, le dimanche 25 mars à 15h30 en l'église Saint-Hilaire.  
Au piano, à l'orgue et au chant des pièces de Purcell, Haendel, Bach et Rameau. Entrée libre.

EN JUIN DANS LE QUARTIER

- 2 Juin à Archipel; ateliers, expo, performances, apéro, repas et concert
  - 17 Fête au Jardin du Verrier
  - 22 Repas de quartier de l'association
  - 23 Centre social Raymond IV
  - 23 Nuit du théâtre à la maison de quartier
  - 30 Samba Résille, 20ème anniversaire
- Retenez les dates !

CARNAVAL

Après une très longue absence il revient le 21 mars sous l'égide du C O C U , avec la participation majeure de nos amis et voisins de Samba Résille (38, rue Roquelaine).  
A partir de 14h30 place du Capitole, et dans le reste de la ville.



deux cierges ont poussé...



... remplaçant un arbre dont la bonne santé était manifeste

# Venez nous rejoindre

Je souhaite adhérer à l'Association du quartier Chalets-Roquelaine.

Je joins un chèque de 15 € (cotisation ordinaire) ou de 20 € (cotisation de soutien ouvrant droit aux activités développées par l'association (cf page 6).

A envoyer au siège :

Association du quartier Chalets-Roquelaine,  
7, boulevard Matabiau - 31000 TOULOUSE

Nom : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_ Courriel : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_